

LE LIVRE DE SOPHONIE

INTRODUCTION ¹

^{1o} *La personne et l'époque du prophète.* — Le nom de *Sʹfanyâh* était assez commun chez les Juifs ². Il signifie : (Celui que) Jéhovah cache, c'est-à-dire, protégé. Les LXX lui ont donné en grec la forme de *Σοφονίας*, que le traducteur latin a imitée.

Les prophètes qui nous ont laissé des écrits ne mentionnent habituellement que le nom de leur père ³. Trois d'entre eux seulement, Baruch ⁴, Zacharie ⁵ et Sophonie ⁶, fournissent des détails généalogiques plus complets; Sophonie remonte même jusqu'à la quatrième génération, jusqu'à son trisaïeul Ézéchiass ⁷. Ce fait exceptionnel rend vraisemblable l'opinion d'un assez grand nombre d'auteurs, d'après lesquels cet Ézéchiass ne serait autre que le saint roi qui gouvernait Juda au temps d'Isaïe. Il est vrai que les livres historiques de la Bible ne signalent nommément qu'un seul fils du roi Ézéchiass, l'indigne Manassés ⁸; mais ils donnent à supposer qu'il en eut d'autres ⁹.

Nous ne connaissons absolument rien de la vie de Sophonie, à part ce trait et celui de sa mission prophétique. Il semble avoir habité Jérusalem. Quant à l'époque où il exerça son ministère, il nous l'indique lui-même très clairement. Il vivait « aux jours de Josias, fils d'Amon, roi de Juda », par conséquent de 641 à 610 avant J.-C. Les détails contenus dans son livre cadrent fort bien avec cette date. Ils permettent même de la rendre plus précise, et de placer son activité prophétique entre la douzième et la dix-huitième année du règne de cet illustre prince, c'est-à-dire, avant qu'il eût achevé sa réforme religieuse, qui mit fin momentanément à l'idolâtrie ¹⁰. En effet, d'après Soph. i, 4-6, 8-9, le culte des faux dieux n'avait pas été tout à fait extirpé du royaume. En outre, d'après Soph. ii, 13, Ninive existait encore, et nous savons qu'elle fut détruite postérieurement au règne de Josias ¹¹.

¹ Pour les commentaires catholiques, voyez la liste de la p. 339, à laquelle nous n'avons à ajouter que L. Reinke, *Der Prophet Zephania, Einleitung und Uebersetzung nebst einem vollständigen... Commentare*, Münster, 1868.

² Cf. I Par. vi, 36; Jer. xxi, 1; Zach. vi, 10, 14, etc.

³ Cf. Is. i, 1; Jer. i, 1; Ez. i, 3, etc. Il en est qui ne le mentionnent pas du tout.

⁴ Cf. Bar. i, 1.

⁵ Cf. Zach. i, 1.

⁶ Soph. i, 1.

⁷ L'orthographe *Ezechtas*, au lieu de « Ezechtas », est propre à la Vulgate. L'hébreu emploie la forme accoutumée : *Hizqiah*.

⁸ Cf. IV Reg. xxi, 1.

⁹ Cf. IV Reg. xx, 18.

¹⁰ Cf. II Par. xxxiv, 3-xxxv, 19.

¹¹ Vers l'an 608.

2° *Le sujet et la division du livre.* — Le petit livre de Sophonie, sur l'authenticité duquel on n'a jamais émis de doute sérieux ¹, est remarquable par son unité et par son caractère général. On voit qu'il a été composé d'un seul jet, et l'on a pu dire de lui en toute vérité : « Si quelqu'un désire avoir un abrégé très succinct de tous les oracles des prophètes, qu'il lise ces pages rapides. » Bien qu'il s'adresse directement à Jérusalem et à Juda ², et qu'il parle surtout des destinées de son peuple, il vise très évidemment la terre entière. Son thème est double : la menace et la promesse, avec un grave avertissement entre les deux.

Le livre se divise donc en trois sections. Dans la première, I, 2-18, Sophonie parle au nom du Seigneur contre tous les hommes sans exception, les menaçant d'un jugement terrible. C'est vraiment le « Dies iræ » de l'Ancien Testament que nous entendons retentir dans ce passage ³. Dans la seconde section (II, 1-III, 8), il passe de la menace à l'exhortation pressante, motivant cette exhortation par l'annonce réitérée des vengeances de Jéhovah, soit contre les peuples païens qui avaient maltraité les Juifs, soit contre ces derniers eux-mêmes. Enfin, dans la troisième section (III, 9-20), il proclame avec joie le salut futur : les Gentils se soumettent au Seigneur et l'adorent, Juda se convertit et sert fidèlement son Dieu; pour tous les hommes s'ouvre ainsi une ère de paix et de bonheur parfait, l'âge d'or messianique ⁴.

Cette division est nettement marquée, non seulement par le sujet traité, mais aussi par une sorte de refrain, qui termine la première et la seconde section ⁵.

3° Sous le rapport du *style*, Sophonie n'a rien de remarquable. On ne trouve en lui ni la grâce, ni la beauté, ni la vie de la plupart des prophètes qui l'avaient précédé. Son langage est simple et peu orné, quoique correct; il ne manque cependant pas de fraîcheur, non plus que de vigueur ⁶. Il est plus pathétique que poétique. Sophonie fait des emprunts assez fréquents au Deutéronome ⁷ et aux écrits prophétiques ⁸.

¹ C'est à peine si quelques rationalistes contemporains, de ceux qui ne peuvent laisser passer un seul écrit biblique sans essayer de le déprécier en quelque manière, ont attaqué çà et là l'intégrité du livre.

² Cf. I, 4; III, 1.

³ Cf. vers. 14 et ss.

⁴ Pour une analyse plus complète, voyez le commentaire et notre *Biblia sacra*, p. 1027-1029.

⁵ Cf. I, 18 et III, 8.

⁶ Cf. I, 12; II, 1-2, 11, 13-15; III, 14-17.

⁷ Comp. I, 13, et Deut. xxviii, 38; II, 7, et Deut. xxx, 3; III, 5, et Deut. xxxii, 1; III, 17, et Deut. xxviii, 63.

⁸ Comp. Soph. I, 7, avec Hab. II, 20, Joel I, 15, et Is. xiii, 3; Soph. I, 13, avec Am. v, 11; Soph. I, 14-15, avec Joel, II, 1-2; Soph. I, 16, avec Am. II, 2; Soph. I, 18, avec Is. x, 23 et xxviii, 22; Soph. II, 8, 10, avec Is. xv, 8 et Am. I, 13, etc.

SOPHONIE

CHAPITRE I

1. Parole du Seigneur, qui fut adressée à Sophonie, fils de Chusi, fils de Godolias, fils d'Amarias, fils d'Ézéchias, aux jours de Josias, fils d'Amon, roi de Juda.

2. Je détruirai tout sur la face de la terre, dit le Seigneur :

3. je détruirai les hommes et les bêtes, je détruirai les oiseaux du ciel et les poissons de la mer ; je ruinerai les impies, et j'exterminerai les hommes de la face de la terre, dit le Seigneur.

4. J'étendrai ma main sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem, et j'exterminerai de ce lieu les restes de

1. Verbum Domini quod factum est ad Sophoniam, filium Chusi, filii Godolias, filii Amariæ, filii Ezechiæ, in diebus Josiæ, filii Amon, regis Judæ.

2. Congregans congregabo omnia a facie terræ, dicit Dominus :

3. congregans hominem et pecus, congregans volatilia cæli et pisces maris, et ruinæ impiorum erunt, et disperdam homines a facie terræ, dicit Dominus.

4. Et extendam manum meam super Judam, et super omnes habitantes Jerusalem, et disperdam de loco hoc reli-

CHAP. I. — 1. Titre du livre. — *Verbum Domini*. Comme Jérémie (I, 1), Ézéchiel (I, 3), Osée (I, 1), Joël (I, 1), etc., Sophonie affirme dès ses premières lignes que le contenu de son livre n'est pas de lui, mais de Dieu même, et qu'il le connaît par une révélation spéciale (*quod factum est...*). — Sur le nom, l'origine, l'époque du prophète, voyez l'Introd., p. 525.

SECTION I. — ANNONCE DES JUGEMENTS TERRIBLES DU SEIGNEUR. I, 2-8.

Nous trouvons ici comme trois cercles concentriques de menaces : le jugement divin atteindra le monde entier (vers. 2-3) ; plus spécialement Jérusalem et Juda (vers. 4-7) ; plus spécialement encore, certaines classes de citoyens coupables (vers. 8-13). Une description éloquentes (vers. 14-18) prédit ce que sera ce jugement.

1^o Tout ce qui a vie sur la terre subira le jugement de Jéhovah. I, 2-3.

2-3. Ces deux versets servent de préambule aux menaces relatives à Jérusalem et à Juda. — *Congregans congregabo*. Ce verbe, qui est répété quatre fois de suite dans ce passage, a le sens d'enlever, détruire (*disperdam*, vers. 3^b). Comp. Gen. vi, 7, dont nous entendons ici l'écho. — *A facie terræ*. Il s'agit de la terre entière, et pas seulement du pays de Juda. — *Pecus*.

Le mot hébreu *d'hémâh* désigne surtout le gros bétail. Les animaux eux-mêmes seront punis, comme solidaires des péchés des hommes. Cf. Os. iv, 3 ; Rom. viii, 20-22, etc. — *Et ruinæ impiorum...* D'après l'hébreu : Et (j'enlèverai) les objets de scandale avec les pécheurs. Dieu détruira donc en même temps ceux qui auront péché et ce qui les aura fait tomber dans le mal. — *Hominem*. Les hommes sont mentionnés au début et à la fin de la sentence. Cf. vers. 3^a. — *Dicit Dominus*. Hébr. : *n'um Y'hovah*, oracle de Jéhovah. Expression solennelle. Cf. Ps. cix, 1 et la note. Ces mots sont comme le sceau divin apposé au décret de vengeance.

2^o Les jugements du Seigneur atteindront particulièrement le royaume de Juda, et Jérusalem sa capitale. I, 4-7.

4-7. C'est à cause de leurs excès idolâtriques que la ville et la contrée seront punies. — *Extendam manum*. Geste effrayant, quoique cette main se fût complue à répandre toute sorte de bienfaits sur les Juifs. Cf. Ex. xv, 12 ; Is. v, 25 ; rx, 12, 17, 21, etc. — *De loco hoc*. Locution de mépris, qui désigne Jérusalem, souillée par le culte des idoles. — *Reliquas Baal*. Comme il a été dit dans l'Introd., p. 525, cette expression semble faire allusion aux réformes religieuses du roi Josias. Le culte de Baal et des autres faux

quias Baal, et nomina ædituorum cum sacerdotibus,

5. et eos qui adorant super tecta militiam cæli, et adorant et jurant in Domino, et jurant in Melchom;

6. et qui avertunt de post tergum Domini, et qui non quæsierunt Dominum, nec investigaverunt eum.

7. Silete a facie Domini Dei, quia juxta est dies Domini; quia præparavit Dominus hostiam, sanctificavit vocatos suos.

8. Et erit, in die hostiæ Domini, visitabo super principes, et super filios regis, et super omnes qui induti sunt veste peregrina;

9. et visitabo super omnem qui arroganter ingreditur super limen in die illa, qui complent domum Domini Dei sui iniquitate et dolo.

dieux avait en grande partie disparu de Jérusalem; mais il en restait encore des traces nombreuses. — *Nomina ædituorum*. Hébr. : Les noms des *ḥmārim*. Ce nom, dont l'étymologie est incertaine, représente, au quatrième livre des Rois, xxiii, 5, les prêtres des idoles, « que les rois de Juda avaient établis pour brûler des parfums sur les hauts lieux, dans les villes du royaume et aux environs de Jérusalem. » Josias les chassa ignominieusement. — *Sacerdotibus* : sans doute des prêtres de Jéhovah, qui, oubliant leurs devoirs, étaient devenus les ministres des faux dieux. Cf. III, 4; Ez. VIII, 7 et ss. — *Et eos qui...* (vers. 5). Avec les idoles et leurs prêtres, Jéhovah exterminera tous leurs adorateurs sans exception. — *Militiam cæli*; c.-à-d., les astres, qui sont censés former une immense armée. Les saints Livres signalent en plusieurs endroits ce genre d'idolâtrie. Cf. IV Reg. xxiii, 5; Jer. VII, 17-18; xix, 13, etc. Les toits plats des maisons orientales (*super tecta*) convenaient fort bien pour adorer les astres. Voyez l'*All. arch.*, pl. XII, fig. 3, 4, 5, 10; pl. XIII, fig. 2, 3, etc. — *Jurant in Domino et...* in... Autre catégorie de Juifs idolâtres; ceux-ci partageaient criminellement leurs hommages entre Jéhovah et Melchom, prétaient serment au nom du vrai Dieu et de la fausse divinité. *Melchom* ou *Malkām*, comme il est appelé dans l'hébreu, était le dieu national des Ammonites. On le nommait aussi Moloch. Cf. III Reg. xi, 5; Jer. xlix, 3, etc. — *Qui avertuntur...* (vers. 6). Encore un autre genre de crime: l'indifférence à l'égard de Jéhovah. — *Silete* (vers. 7). Que tous ces coupables se taisent, en attendant l'apparition de leur juge redoutable. — *Dies Domini* : le jour de la vengeance, du châtement. Cf. Is. xlii, 6; Joel, I, 15; Abd. 15, etc. — *Præparavit... hostiam*. Dans certains sacrifices sanglants, le donateur avait droit à une portion de la victime, qui donnait lieu à un piteux et joyeux festin. Cf. Lev. vi, 11 et ss.; I Reg.

Baal, et les noms de ses ministres avec les prêtres;

5. ceux qui adorent sur les toits l'armée du ciel, ceux qui adorent le Seigneur et jurent en son nom, et qui jurent au nom de Melchom;

6. ceux qui se détournent du Seigneur, et qui ne cherchent pas le Seigneur, et n'essayent pas de le trouver.

7. Demeurez en silence devant le Seigneur Dieu, car le jour du Seigneur est proche; car le Seigneur a préparé la victime, il a invité ses conviés.

8. Et voici, au jour de la victime du Seigneur, je visiterai les princes, et les fils du roi, et tous ceux qui portent des vêtements étrangers;

9. je châtierai en ce jour-là tous ceux qui franchissent insolemment le seuil, et qui remplissent d'iniquité et de tromperie la maison du Seigneur leur Dieu.

ix, 12-13; Ps. xxi, 26-27, 30, etc. Par une figure hardie, pleine de sarcasme, le prophète suppose que Jéhovah a préparé un festin de ce genre, auquel il a invité ses convives (*vocatos...*), c.-à-d., les nations païennes qui doivent servir d'instrument à la vengeance céleste. Cf. Is. xxxiv, 6; Jer. xlvii, 10; Ez. xxxix, 17. Ces peuples devant agir au nom de Dieu, ils seront en quelque sorte sanctifiés et consacrés pour ce ministère (cf. Is. xlii, 3, etc.) : *sanctificavit*. C'est évidemment Juda qui servira de victime.

3^o Châtiment plus spécial encore, qui atteindra une à une les différentes classes des Juifs coupables. I, 8-13.

8-9. Punition des princes et des grands. — *In die hostiæ*. Même image qu'au vers. 7. — *Visitabo*. En mauvaise part, pour punir sévèrement. — Il est très probable que les mots *filios regis* ne sont pas employés ici dans le sens strict, et qu'ils se rapportent d'une manière générale, comme en d'autres passages (cf. IV Reg. xi, 2; II Par. xxii, 11), aux membres de la famille royale. Nous faisons cette réserve, parce que les fils de Josias auraient été bien jeunes à cette époque, si la date que nous avons adoptée pour la composition du livre est exacte. Voyez l'Introd., p. 525. — *Induti... veste...* Marque d'une grande légèreté et de tendances antithéocratiques. Cf. Is. II, 6 et la note. — *Et qui... super...* (vers. 9). D'après la Vulgate, ce trait mettrait en relief l'insolence avec laquelle les grands franchissaient le seuil du temple de Jéhovah, pour y offrir des sacrifices dont la matière provenait de la violence et du vol. Mais le verbe hébreu que saint Jérôme traduit par *arroganter ingreditur* signifie simplement : sauter. La plupart des exégètes contemporains admettent, à la suite du Targum, qu'il fait allusion à l'antique coutume des Philistins de sauter par-dessus le seuil du sanctuaire de Dagon, lorsqu'ils y pénétraient. Cf. I Reg. v, 5. — *Domum Domini*. L'hé-

10. En ce jour-là, dit le Seigneur, on entendra de la porte des poissons un grand cri, et de la seconde porte des hurlements, et un grand désastre du haut des collines.

11. Hurliez, habitants du mortier; tout le peuple de Chanaan a été réduit au silence, tous les hommes couverts d'argent ont été exterminés.

12. En ce temps-là, je fouillerai Jérusalem avec des lampes, et je châtierai ceux qui sont enfoncés dans leur lie;

10. Et erit in die illa, dicit Dominus, vox clamoris a porta piscium, et ululatus a secunda, et contritio magna a collibus.

11. Ululate, habitatores pilæ; concutit omnis populus Chanaan, disperierunt omnes involuti argento.

12. Et erit in tempore illo: scrutabor Jerusalem in lucernis, et visitabo super viros defixos in fæcibus suis; qui dicunt

breu omet le mot *det* et dit seulement: (La maison) de leur maître, c.-à-d., de l'idole à laquelle on apportait les offrandes injustement acquises.

10-11. Châtiment des riches, qui, par l'ensemble de leur conduite, et surtout par leur amour immodéré du lucre, ressemblaient beaucoup plus à des marchands chananéens qu'à des membres de la nation sainte. Passage très dramatique: le prophète décrit la punition comme si elle s'effectuait sous ses yeux. — *Vox clamoris*. Hébraïsme, qui désigne des cris de détresse et d'angoisse, retentissant à travers toutes les rues de Jérusalem. Le prophète signale nommément quelques quartiers où on les entendait davantage, tout d'abord au nord, point qui était plus menacé par l'ennemi. — *De porta piscium*. Cette porte, également mentionnée II Par. xxxiii, 14 (cf. Neh. iii, 3^e; xii, 39), était vraisemblablement située au nord ou au nord-est de la cité. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. xiii. — *A secunda* (sous-entendu: « civitate »). La ville neuve, par opposition à l'ancienne. Il s'agit du quartier qui fut appelé plus tard Acra. Cf. IV Reg. xxii, 14.

— *Ululatus...*, *contritio*. Expressions énergiques. La seconde marque le commencement de la ruine. — *A collibus*: les collines de Sion et de Moria, sur lesquelles étaient bâtis l'ancienne ville et le temple. Aucune partie de Jérusalem n'échappera donc au châtement. — *Habitatores pilæ* (vers. 11). Hébr.: Habitants du *maklé*. Ce mot est ici un nom propre; mais il a réellement la signification de mortier, que lui attribue saint Jérôme. Il désigne un autre quartier de Jérusalem, évidemment situé dans un creux; peut-être celui qui fut nommé plus tard Tyropéon, dans la partie sud-est de la ville (*Atl. géogr.*, pl. xiii et xiv). Quelques interprètes, à la suite des LXX, regardent le mot *maklé* comme une dénomination symbolique, qui prophétisait que Jérusalem allait être pilée et broyée comme dans un mortier. D'après l'hébreu: a péri. — *Populus Chanaan* est un sobriquet méprisant, que Sophonie n'avait que trop le droit d'appliquer à la classe riche des habitants de Jérusalem; c'était une race de marchands (le mot « Chanaan » a ici et ailleurs cette signification (cf. Os. xii, 8, et Zach. xiv, 21), ne songeant qu'au gain matériel, nullement à ses intérêts supérieurs. — *Involuti argento*. L'hébreu dit avec une nuance: chargés d'argent.

12-13. Châtiment des esprits forts qui vivaient

dans les délices et se moquaient des menaces divines. — *Scrutabor... in lucernis*. Image très expressive, pour dire avec quel soin le Seigneur recherchera et atteindra tous les coupables. Cf. Luc. xv, 8. Pas un seul n'échappera. A cause de ce détail, dans l'art religieux le prophète Sophonie est représenté avec une lanterne à la main.



Lampe chrétienne, des premiers siècles.

— *Visitabo*. Je châtierai; comme au vers. 9. — *Defixos in fæcibus...* Autre métaphore, qui dit beaucoup en peu de mots. C'est un fait d'expérience quotidienne: le vin qu'on laisse vieillir dans un tonneau ne s'améliore guère. La lie se dépose au fond du récipient, et le vin s'appuie pour ainsi dire sur elle; dans ces conditions, il garde son goût primitif, ou même il en prend un qui est souvent très raide. Comp. Jer. XLVIII, 11-12. Ceux auxquels le prophète applique cette comparaison familière étaient des sybarites égoïstes, dont l'âme avait été stagnante dans une prospérité que rien n'avait jamais troublée: leur inexpérience en fait d'afflictions les avait

in cordibus suis : Non faciet bene Dominus, et non faciet male.

13. Et erit fortitudo eorum in direptionem, et domus eorum in desertum; et ædificabunt domos, et non habitabunt; et plantabunt vineas, et non bibent vinum earum.

14. Juxta est dies Domini magnus; juxta est, et velox nimis; vox diei Domini amara, tribulabitur ibi fortis.

15. Dies iræ dies illa, dies tribulationis et angustiae, dies calamitatis et miseræ, dies tenebrarum et caliginis, dies nebulæ et turbinis,

16. dies tubæ et clangoris super civitates munitas, et super angulos excelsos.

17. Et tribulabo homines, et ambulabunt ut cæci, quia Domino peccaverunt; et effundetur sanguis eorum sicut humus, et corpora eorum sicut stercora.

18. Sed et argentum eorum et aurum

qui disent en leur cœur : Le Seigneur ne fera ni bien ni mal.

13. Leurs richesses seront pillées, et leurs maisons deviendront un désert; ils bâtiront des maisons, et ils n'y habiteront pas; ils planteront des vignes, et ils n'en boiront pas le vin.

14. Le grand jour du Seigneur est proche; il est proche et il s'avance rapidement; le bruit du jour du Seigneur est amer; là le vaillant sera accablé de maux.

15. Ce jour sera un jour de colère, un jour d'affliction et d'angoisse, un jour de calamité et de misère, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuage et de tempête,

16. un jour de trompette et de cris de guerre contre les villes fortes et les tours élevées.

17. J'affligerai les hommes, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre le Seigneur; leur sang sera répandu comme la poussière, et leurs cadavres seront comme du fumier.

18. Leur or même et leur argent ne

conduits à nier l'intervention de Dieu dans le monde: *dicunt... Non faciet... Cf. Luc. xii, 16-20.* D'après leurs secrètes pensées (*in cordibus...*), Jéhovah demeurait donc pratiquement indifférent à la conduite des hommes. — *Erit fortitudo...* (vers. 13). Selon l'hébreu: Leurs richesses deviendront un butin (pour l'ennemi). Leurs biens auxquels ils tenaient tant leur seront enlevés. — *In desertum.* Hébr.: en désolation. — *Ædificabunt..., et plantabunt...* Moïse avait depuis longtemps prédit cette punition spéciale, et Sophonte lui emprunte ici littéralement ses expressions. Cf. Deut. xxviii, 30 et 39.

4° Proximité et caractère effroyable des châtements divins. I, 14-18.

Magnifique et tragique tableau. Cet oracle a reçu un premier accomplissement dans la prise et la destruction de Jérusalem par les Chaldéens; il en aura un second à la fin du monde, lorsque Dieu viendra juger tous les peuples. Cf. Joel, III, 1 et ss.

14-16. C'est bientôt que ces menaces s'accompliront. — *Juxta est.* Ces mots, qui portent l'idée principale, sont mis en avant d'une manière emphatique; puis répétés sous différentes formes: *juxta est..., velox...* — *Dies Domini*: le jour des vengeances divines, souvent mentionné depuis le vers. 7. — *Vox... amara, tribulabitur...* Avec plus de vigueur encore dans l'hébreu: Voix du jour du Seigneur; le héros crie là amèrement. Ce jour terrible, personifié, est censé faire entendre sa voix redoutable, et les hommes les plus vaillants, se voyant dans l'impossibilité de combattre ou de fuir, poussent de leur côté des

cris d'angoisse et de rage. — *Dies iræ... tribulationis...* Énumération éloquentes (vers. 15-16). « Pour dépeindre l'horreur de ce jour, Sophonte accumule les expressions les plus énergiques que possède la langue hébraïque. » — *Calamitatis et miseræ.* Dans l'hébreu, avec une allitération saisissante: *so'ah um'sô'ah*, la dévastation et le ravage. — *Tubæ et clangoris*: le son retentissant des trompettes de l'armée ennemie, et les cris des soldats lorsqu'ils s'élancent à l'assaut des places fortes de Juda (*super civitates...*). — *Angulos excelsos.* Le prophète nomme ainsi les hautes tours que l'on construisait aux angles des remparts. Cf. II Par. xxv, 15; *Alt. archéol.*, pl. xc, fig. 2, 7, etc.

17-18. Rien ne pourra sauver les coupables, qui seront frappés sans pitié. — *Tribulabo...* Hébr.: Je mettrai dans l'angoisse. Écho de Deut. xxviii, 52. — *Ambulabunt ut cæci.* Autre emprunt au Deutéronome, xxviii, 29, et image de l'impuissance absolue où l'on sera d'échapper au péril. — Le motif de la sévérité de Dieu est brièvement indiqué; *quia... peccaverunt.* — *Effundetur sanguis...* Le sang humain, cette chose pourtant si précieuse aux yeux du Seigneur (cf. Gen. ix, 5-7, etc.), sera répandu avec autant de prodigalité que s'il n'était qu'une vile poussière (*ut humus*). Les cadavres pourrissent sur le sol, sans recevoir de sépulture (*et corpora...*); ce qui était une grande ignominie, surtout d'après les idées orientales. Cf. Jer. ix, 12; xxii, 19, etc. — *Sed et argentum...* (vers. 18). Ici-bas, il n'y a d'ordinaire rien de plus puissant que l'or et l'argent, avec lesquels on peut tout obtenir;

pourront pas les délivrer au jour de la colère du Seigneur; le feu de son indignation dévorera toute la terre, car il se hâtera d'exterminer tous les habitants de la terre.

eorum non poterit liberare eos in die iræ Domini; in igne zeli ejus devorabitur omnis terra, quia consummationem cum festinatione faciet cunctis habitantibus terram.

CHAPITRE II

1. Venez, rassemblez-vous, nation indigne d'être aimée,

2. avant que le décret n'enfante ce jour qui passera comme un tourbillon de poussière, avant que la fureur de la colère du Seigneur fonde sur vous, avant que le jour de l'indignation du Seigneur fonde sur vous.

3. Cherchez le Seigneur, vous tous qui êtes doux sur la terre, qui avez agi selon ses préceptes; cherchez celui qui est juste, cherchez celui qui est doux, afin d'essayer de trouver un abri au jour de la colère du Seigneur.

1. Convenite, congregamini, gens non amabilis,

2. priusquam pariat jussio quasi pulverem transeuntem diem, antequam veniat super vos ira furoris Domini, antequam veniat super vos dies indignationis Domini.

3. Quærite Dominum, omnes mansueti terræ, qui judicium ejus estis operati; quærite justum, quærite mansuetum, si quomodo abscondamini in die furoris Domini.

dans le cas présent, ils seront inutiles pour délivrer ceux que Jéhovah est décidé à châtier. Cf. Ez. VII, 19. — *In igne zeli...* Expression énergique. La colère du Seigneur sera semblable à celle qu'excite la jalousie; elle n'épargnera rien. — *Omnis terra.* La pensée redevient générale, comme elle l'était au début du chapitre (vers. 2-3). — *Consummationem*: une destruction totale, qui sera aussi d'une terrible rapidité (*cum festinatione*).

SECTION II. — EXHORTATION À LA PÉNITENCE, EN VUE DU JUGEMENT DIVIN QUI APPROCHE. II, 1 — III, 8.

Après avoir annoncé en termes si émouvants la sentence que Dieu se proposait d'infirmer blentôt à Jérusalem, le prophète presse ses compatriotes de se convertir, s'ils veulent échapper au châtement. L'exhortation proprement dite n'occupe qu'un petit nombre de versets (II, 1-3). Ce qui domine encore dans cette section, c'est la menace; car, pour donner plus de force à son discours, Sophonie se hâte de promulguer d'autres sentences de ruine, soit contre divers peuples païens (II, 4-15), soit contre ceux des Juifs qui refuseraient de se convertir (III, 1-8).

1^o L'exhortation proprement dite, II, 1-3.

CHAP. II. — 1-3. Nécessité d'une prompte pénitence pour Juda, s'il veut échapper à la vengeance du ciel. — *Convenite, congregamini.* L'hébreu emploie deux fois de suite le même verbe, à des formes différentes: *Hitqôssu v'qôssu*. La signification de ce verbe est incertaine; mais la traduction de saint Jérôme, qui est aussi celle des LXX, donne un sens très clair: la nation juive, si coupable, est invitée à se rassembler pour faire pénitence. — *Gens non amabilis.* A la lettre dans l'hébreu: Nation qui ne pâlit point;

c.-à-d., peuple sans pudeur. — *Priusquam...* (verset 2). Sophonie presse cette nation perverse de se convertir au plus vite, avant que le décret divin (*jussio*) qui l'a condamnée à périr, éclate sur elle sous la forme de châtements effroyables; bientôt il ne sera plus temps. *Partot* fait image. — *Pulverem.* L'hébreu *moç* désigne la balle légère qui enveloppe les céréales. Chassée par le vent, elle se précipite avec une rapidité vertigineuse (*transeuntem*). C'est ainsi que surviendra tout à coup le jour du Seigneur (*dîem*: le jour par antonomase, dont il a été si souvent question au chap. 1^{er}). — *Antequam veniat...* Répétition emphatique, pour mieux relever le caractère terrible de ce grand jour. — *Mansueti...* Les âmes douces et humbles du royaume sont particulièrement exhortées à se mettre sous la protection du Seigneur pendant qu'il en est temps encore: *quærite...* — *Judicium ejus... operati.* C.-à-d., vous qui avez agi conformément à ses préceptes. — *Quærite... quærite...* (vers. 3). Autres répétitions pressantes. Au lieu des adjectifs *justum, mansuetum* (le Dieu juste et bon), l'hébreu emploie l'abstrait: Cherchez (dans le sens de: Pratiquez) la justice, la douceur. — *Si quomodo...* Zacharie ne promet pas le salut d'une manière absolue à ceux-là même qui suivront ses conseils, tant la colère du Seigneur est grande; du moins c'était leur unique ressource.

2^o Le prophète motive son exhortation, en décrivant les jugements que Dieu doit exercer contre les Gentils. II, 4-15.

Comme exemples et comme types de ces jugements, Zacharie cite quelques nations païennes, choisies aux quatre vents du ciel oriental: dans le voisinage de Juda, les Philistins au sud-ouest, les Ammonites et les Moabites au sud-est; au loin, les Éthiopiens dans la direction du sud, les

4. Quia Gaza destructa erit, et Ascalon in desertum; Azotum in meridie ejiciet, et Accaron eradicabitur.

5. Væ qui habitatis funiculum maris, gens perditorum! Verbum Domini super vos, Chanaan, terra Philistinorum, et disperdam te, ita ut non sit inhabitator.

6. Et erit funiculus maris requies pastorum, et caulae pecorum;

4. Car Gaza sera détruite, et Ascalon deviendra un désert; on chassera Azot en plein midi, et Accaron sera déracinée.

5. Malheur à vous qui habitez sur la côte de la mer, peuple de perdus! La parole du Seigneur va tomber sur vous, Chanaan, terre des Philistins; je t'exterminerai, de sorte que tu n'auras plus d'habitants.

6. La côte de la mer sera alors un lieu de repos pour les pasteurs, et un parc pour les brebis;

Assyriens dans celle du nord-est. La leçon tacite qui se dégage de chaque alinéa pour les Juifs, est celle que Jésus-Christ adressait à ses contemporains: Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous pareillement. Cf. Luc. xiii, 3, 5.

4-7. Le jugement de Jéhovah contre les Philistins. Comp. Jer. xlvii, 1-7. — *Gaza, Ascalon*

des jeux de mots qui rappellent ceux de Michée, i, 10-15: '*Azzâh 'azûbâh, 'Egrôn t'âqer.* — *In meridie.* Ce n'est pas la nuit et par surprise, mais en plein jour qu'Azot sera attaquée; preuve que les assallants n'auront pas la moindre crainte et seront sûrs du succès. — *Væ qui habitatis...* (vers. 5). Des capitales, l'oracle passe au peuple

qu'elles représentent, et il annonce sa complète destruction. — *Funiculus maris* est un hébraïsme, qui désigne le territoire des Philistins, part d'héritage qui est censée avoir été mesurée pour eux au cordeau, selon l'ancienne coutume. Cf. Deut. xxxii, 9; Ps. xv, 6, etc. Il était situé le long de la mer Méditerranée (*Atl. géogr.*, pl. vii), à l'ouest du royaume de Juda. — *Gens perditorum* C.-à-d.: race condamnée à une ruine certaine. L'hébreu exprime un autre sens: Nation des *K'rêlîm*, ou des Crétois, selon l'opinion la plus probable. On suppose, en effet, que les Philistins étaient originaires de l'île de Crète. Cf. I Reg. xxx, 14, et Ez. xxv, 16, dans le texte original. Saint Jérôme, comme le Targum, Symmaque et Théodotion, a fait dériver ce nom de la racine *kâraf*, extirper; de là sa traduction. — *Chanaan.* Les Philistins reçoivent probablement cette autre dénomination parce que, aussi mauvais et corrompus que l'antique race chanaanéenne, ils devaient partager sa funeste destinée.



Accaron. (État actuel.)

(hébr., '*Ašq'îlôn*), *Azotum* (hébr., '*Āšûbâ*), *Accaron* (hébr., '*Egrôn*). Ces quatre villes, qui étaient, avec Geth, les capitales de la Pentapole philistine, sont mentionnées d'après leur situation géographique, en allant du sud au nord (voyez l'*Atl. géogr.*, pl. vii). Geth est également supprimée dans les oracles analogues de Jérémie (xxv, 20), d'Amos (i, 6-8) et de Zacharie (ix, 5-8) contre ce petit peuple farouche. — Les verbes *destructa erit* et *eradicabitur* forment en hébreu, avec les noms de Gaza et d'Accaron,

Selon d'autres, il y aurait ici une allusion au sens primitif du mot Chanaan (« dépression, abaissement »), et à l'altitude très basse du pays habité par les Philistins; ce sentiment paraît trop recherché. — *Requies pastorum* (vers. 6). Conséquence de la dépopulation du territoire philistin (*ita ut non...*, vers. 5^b). Devenu presque désert, il cessera d'être cultivé, et ses champs autrefois si fertiles serviront de pâturages aux troupeaux des bergers nomades. Cf. Is. vii, 21-22, et xxxiv, 13; Mich. iii, 12. Ce qui s'est pleine-

7. elle sera l'héritage de ceux qui seront demeurés de la maison de Juda : ils trouveront là des pâturages, ils se reposeront le soir dans les maisons d'Ascalon, car le Seigneur leur Dieu les visitera, et il ramènera leurs captifs.

8. J'ai entendu les insultes de Moab et les blasphèmes des enfants d'Ammon, qui ont outragé mon peuple, et qui se sont élevés arrogamment contre ses frontières.

9. C'est pourquoi, par ma vie, dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, Moab sera comme Sodome, et les enfants d'Ammon comme Gomorrhe, un amas d'épines sèches, des monceaux de sel et un désert éternel; le reste de mon peuple les pillera, et ceux de ma nation qui auront survécu en seront les maîtres.

10. Cela leur arrivera à cause de leur

7. et erit funiculus ejus qui remanserit de domo Juda; ibi pascentur: in domibus Ascalonis ad vesperam requiescent, quia visitabit eos Dominus Deus eorum, et avertet captivitatem eorum.

8. Audivi opprobrium Moab, et blasphemias filiorum Ammon, quæ exprobraverunt populo meo, et magnificati sunt super terminos eorum.

9. Propterea vivo ego, dicit Dominus exercituum, Deus Israel, quia Moab ut Sodoma erit, et filii Ammon quasi Gomorrha, siccitas spinarum, et acervi salis, et desertum usque in æternum; reliquæ populi mei diripient eos, et residui gentis meæ possidebunt illos.

10. Hoc eis eveniet pro superbia sua,

ment réalisé. — *Et erit funiculus...* (vers. 7). La prophétie, terrible pour les Philistins, se transforme en une aimable promesse pour les Juifs, auxquels le Seigneur décernera, après que l'exil aura pris fin, la possession du domaine de leurs anciens ennemis. — *Ejus qui remanserit...* Hébr.: aux restes de la maison de Juda. C.-à-d., à ceux des Juifs qui survivront à la ruine de leur contrée et à la captivité de Babylone. — *Ibi* (adverbe très accentué) *pascentur*. Hébr.: Là ils feront paître (leurs troupeaux). — *Ad vesperam...* Trait pittoresque, qui complète la description, en nous montrant les Juifs complètement maîtres du pays des Philistins; ce qui eut vraiment lieu au temps des Machabées. Cf. I Mach. III, 5; v, 68. — *Quia visitabit...* Motif de ce changement si heureux pour Israël: le Seigneur, se souvenant de sa miséricorde, les visitera de nouveau, cette fois en bonne part (cf. I, 8 et 12), pour mettre fin à leurs humiliations et à leurs souffrances (*avertet captivitatem*). « La mention (anticipée) de la captivité de Juda et de la fin de l'exil est remarquable. »

8-11. Le jugement de Jéhovah contre les Moabites et les Ammonites. Cf. Am. I, 13-II, 3. — *Audite!*... La sentence de ces deux petits peuples issus de Loth est motivée par leur conduite indigne à l'égard d'Israël, auquel les liens d'une étroite parenté les rattachaient: ils l'avaient outragé odieusement et avaient fait d'injustes tentatives pour s'emparer de son territoire. — *Opprobrium Israel* est un hébraïsme: l'opprobre que les Moabites et les Ammonites avaient essayé de répandre sur le peuple de Dieu; par conséquent, leur langage injurieux et outrageant. Cf. Num. xxii, 3-6, etc. — *Magnificati... super...* Autre hébraïsme très expressif: agir avec arrogance, comme en maître, sur les frontières d'un peuple; c.-à-d., essayer de s'en emparer. — *Propterea...* (vers. 9). C'est la condamnation des deux coupables, précédée d'un serment solennel

du souverain Juge: *vivo ego*. — *Ut Sodoma... Gomorrha*. La menace ne pouvait pas être plus grave, ces villes ayant péri rapidement et totalement sous les coups de la divine colère. Cf. Deut. xxxii, 23; Is. I, 9, etc. Le rapprochement est d'autant plus saisissant, que Loth, l'ancêtre de Moab et d'Ammon, avait habité Sodome immédiatement avant sa destruction. — La comparaison est développée sous de vives couleurs. *Siccitas spinarum*: c.-à-d., comme un terrain aride, où les épines se multiplient. L'hébreu signifie probablement: La possession des épines. — *Acervi salis*. Hébr.: Une fosse (une mine) de sel. Les rives de la mer Morte, surtout au sud, sont couvertes d'efflorescences de sel. — *Desertum... in æternum*. Nabuchodonosor ravagea le territoire des Moabites et des Ammonites (cf. Jos. Ant., x, 9, 7). « L'existence nationale de ces deux peuples paraît avoir cessé longtemps avant l'ère chrétienne... Le nombre extraordinaire de villes ruinées qu'on rencontre sur leur ancien domaine, spécialement sur celui de Moab, a attiré l'attention de tous les explorateurs modernes. » — *Reliquæ populi...* Comme plus haut (cf. vers. 7), une joyeuse promesse relative aux Juifs est associée à la sentence de leurs ennemis. Le jour viendra où le peuple théocratique possèdera en maître le pays de ceux qui avaient voulu le dépouiller du sien. Cet oracle se réalisa, au moins partiellement, après la captivité de Babylone. Mais, comme le montre le vers. 11, c'est plutôt selon l'esprit que selon la lettre qu'il faut expliquer ce passage, ainsi que le vers. 7: il s'applique surtout aux temps messianiques, où le vrai peuple de Dieu fit moralement la conquête de la terre entière, et envahit le territoire des nations qui avaient été autrefois les plus rebelles à Jéhovah. — *Hoc etc...* (vers. 9). Le prophète réitère le motif de la sentence. Comp. le vers. 8. — *Pro superbia...* L'orgueil de Moab est mentionné à plusieurs reprises

quia blasphemaverunt et magnificati sunt super populum Domini exercituum.

11. Horribilis Dominus super eos, et attenuabit omnes deos terræ; et adorabunt eum viri de loco suo, omnes insulæ gentium.

12. Sed et vos, Æthiopes, interfecti gladio meo eritis.

13. Et extendet manum suam super aquilonem, et perdet Assur, et ponet speciosam in solitudinem, et in invium, et quasi desertum.

14. Et accubabunt in medio ejus greges, omnes bestię gentium; et onocrotalus et ericius in liminibus ejus mora-

orgueil, parce qu'ils ont blasphémé et traité avec arrogance le peuple du Seigneur des armées.

11. Le Seigneur sera terrible à leur égard, et il anéantira tous les dieux de la terre; et chacun l'adorera dans son pays, dans toutes les îles des nations.

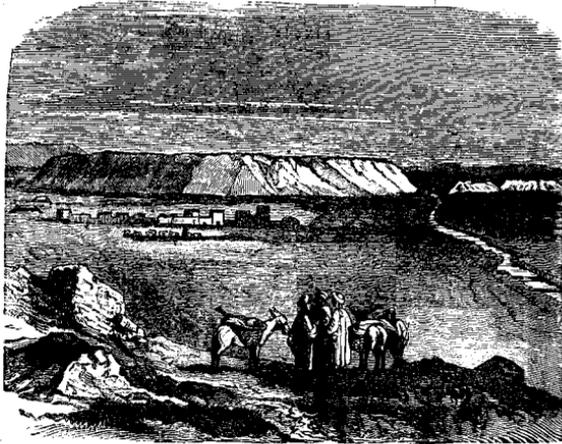
12. Mais vous aussi, Éthiopiens, vous tomberez morts sous mon glaive.

13. Il étendra sa main contre l'aquilon, et il détruira Assur; il fera de leur ville si belle une solitude, un lieu inhabité et comme un désert.

14. Les troupeaux se reposeront au milieu d'elle, et toutes les bêtes des nations; le butor et le hérisson habite-

dans les livres prophétiques. Cf. Is. xvi, 6; Jer. xlviii, 29; Ez. xxv, 8; Am. ii, 1. — *Horribilis* (vers. 11). Dans le sens de terrible, comme dit l'hébreu. — *Attenuabit* fait image: rendre mince, faire maigrir et dépérir. Les dieux nationaux de Moab et d'Ammon, Chamos et Moloch, disparaîtront devant Jéhovah. *Adorabunt... viri...* Hébraïsme: « chacun » se prosternera aux pieds

Sous ce nom il faut aussi comprendre les Égyptiens, car les deux peuples n'en formaient alors qu'un seul, gouverné par la dynastie dite éthiopienne. — *Interfecti gladio meo...* Les Chaldéens, puis Cambyse avec ses Perses, exécutèrent cette menace. Comp. Ez. xxx, 4-9, où elle est plus développée. Plus bas, iii, 10, il sera question d'une défaite d'un autre genre, que l'Éthiopie devait subir pour son plus grand bien. — Versets 13-15: Malheur à l'Assyrie. Cet oracle se réalisa lorsque Ninive et son empire gigantesque furent renversés par les Babyoniens et les Mèdes réunis. — *Super aquilonem*. L'Assyrie était située dans la partie septentrionale des contrées bibliques (*Atl. géogr.*, pl. I et VIII). — *Speciosam in solitudinem*. Hébr.: Il fera de Ninive (*Nin'veh*) une solitude. De même les LXX, le Targum et le syriaque. — *Et accubabunt...* (vers. 14). Développement poétique de la seconde moitié du vers. 13.



Ruines de Ninive. (Koyoundchick.)

— *Omnes bestię gentium*. Les troupeaux des nations voisines viendront paître sur l'emplacement de Ninive ruinée et délaissée. Comp. les vers. 6-7. L'hébreu a ici une locution extraordinaire:

du vrai Dieu. La conversion des païens ne pouvait pas être prédite plus clairement. *Insulæ gentium*. C.-à-d., les habitants des rives de la Méditerranée. Cette expression désigne, dans la Bible, l'occident tout entier. Cf. Gen. x, 5; Ps. lxxi, 10; Is. xi, 11, etc.

12-15. Le jugement divin contre les Éthiopiens et les Assyriens. Sophonie nous transporte des environs de Juda à de lointaines régions du sud et du nord; après ces petits peuples il signale de grandes nations. — Malheur à l'Éthiopie, vers. 12: *Sed et vos...* La sentence est brève mais énergique. — *Æthiopes*.

Tout animal nation. On l'explique de différentes manières: Des animaux de toute sorte, en grand nombre; ou bien: Tous les animaux qui vivent par troupes. Les LXX: Toutes les bêtes de la terre. — *Onocrotalus et ericius...* Emprunt fait à Isaïe, xxxiv, 11 (voyez le commentaire, et Is. xiii, 20-22). D'après l'hébreu: le pélican et le hérisson (ou peut-être le butor). — *In liminibus ejus*. Hébr.: dans ses chapiteaux. Ce trait suppose que les colonnes des édifices gisent à terre, entièrement brisées. — *Vox cantantis*. Voix des oiseaux qui gazouillent, perchés sur les fenêtres des maisons abandonnées et

ront dans ses portiques, les oiseaux crieront sur les fenêtres, et le corbeau sur les portes, car j'anéantirai sa puissance.

15. Voilà la ville orgueilleuse qui se tenait si assurée, qui disait en son cœur : Je suis, et en dehors de moi il n'y en a pas d'autre. Comment a-t-elle été changée en un désert, en un repaire de bêtes sauvages ? Tous ceux qui passeront par elle siffleront et agiteront la main.

buntur; vox cantantis in fenestra, corvus in superliminari, quoniam attenuabo robur ejus.

15. Hæc est civitas gloriosa habitans in confidentia, quæ dicebat in corde suo : Ego sum, et extra me non est alia amplius. Quomodo facta est in desertum, cubile bestiæ ? Omnis qui transit per eam sibilabit, et movebit manum suam.

CHAPITRE III

1. Malheur, ville provocatrice, qui, après avoir été rachetée, demeure comme une colombe!

2. Elle n'a pas écouté la voix, et elle n'a pas reçu l'avertissement; elle ne s'est pas confiée au Seigneur, et elle ne s'est pas approchée de son Dieu.

3. Ses princes sont au milieu d'elle comme des lions rugissants; ses juges sont comme des loups du soir, qui ne laissent rien pour le lendemain.

1. Væ provocatrix, et redempta civitas, columba!

2. Non audivit vocem, et non suscepit disciplinam; in Domino non est confisa, ad Deum suum non appropinquavit.

3. Principes ejus in medio ejus quasi leones rugientes; judices ejus lupi vespere, non relinquebant in mane.

ruinées. — *Corvus in...* Hébr. : La dévastation (sera) sur le seuil (des habitations). Au lieu de *horèb*, saint Jérôme a lu *orèb*, corbeau (de même les LXX), et plusieurs critiques préfèrent cette leçon. Aquila et Symmaque ont lu *hèrèb*, glaive. « Chapitreau, fenêtre, seuil : de la base au sommet l'édifice est une ruine, et cela est l'œuvre, non du temps, mais de la main divine. » — *Quoniam attenuabo...* Sur cette expression, voyez la note du vers. 11. L'hébreu reçoit ordinairement une autre traduction : Car le cèdre sera mis à nu. Ce serait une allusion aux riches lambris de cèdre qui ornaient les murs des palais, et qui devaient être mis à nu après que le toit et les plafonds se seraient effondrés. — *Hæc est...* (verset 15). Avec une ironie mordante, Sophonie oppose les ruines de Ninive à sa splendeur passée. La première partie du verset est empruntée à Is. XLVII, 8, passage où le grand prophète met sur les lèvres de Babylone les paroles que Sophonie prête ici à la capitale de l'Assyrie. — *Civitas gloriosa*. C.-à-d., fière, orgueilleuse. Hébr. : La ville joyeuse (dissolue). — *In confidentia* : ne craignant rien, tant elle était sûre de sa force. — *Ego...* et *extra...* Il n'y a que le plus fol orgueil qui puisse inspirer de tels sentiments. L'hébreu est d'une étonnante vigueur dans sa conclusion : Moi, et rien ensuite. C'est une sorte de défi jeté à Dieu. — *Quomodo facta...* Petite élégie très pathétique. L'antithèse ne pouvait pas être plus frappante. — *Cubile...* Comp. le vers. 14*. — *Omnis qui...* Même pensée dans Nahum, III, 19. — *Sibilabit et movebit...* Deux gestes qui expriment la joie maligne. Cf. Job, XXVII, 23; Jer. XIX, 18; Mich. VI, 16.

3^e Second motif sur lequel s'appuie l'exhortation : le jugement de Dieu contre Jérusalem. III, 1-8.

Pour donner encore plus de force à son petit sermon (II, 1-3), Sophonie s'adresse de nouveau à Jérusalem, et lui met sous les yeux sa culpabilité, son endurcissement, les maux qui ne manqueront pas de l'atteindre si elle persiste dans sa conduite criminelle.

CHAP. III. — 1-4. Toutes les classes des habitants de Jérusalem sont corrompues et endurcies dans le mal. — *Væ...* Il y a beaucoup de force dans cette apostrophe qui retentit brusquement, sans transition. Le nom de la coupable n'est pas prononcé, mais on le devine sans peine. — *Provocatrix... columba*. C.-à-d. : ville qui ne cessait pas de provoquer la colère du Seigneur, bien qu'elle eût été rachetée et sauvée par sa miséricorde; ville insensée comme une colombe (cf. Os. VII, 11). Variante dans l'hébreu : Ville rebelle et souillée, cité violente. Cf. Mich. VII, 1-6, etc. Ces épithètes vont être développées dans la suite de l'alléluie. — Jérusalem est d'abord une ville rebelle, qui refuse d'obéir à son Dieu (vers. 2) : *Non audivit...* La première moitié du verset se retrouve dans Jérémie, VII, 28. — *Disciplinam* : l'avertissement contenu dans la punition. — *In Domino non...* C'est dans sa propre puissance et dans les alliances étrangères que Jérusalem avait mis sa confiance. — *Ad Deum suum non...* Elle préférait s'approcher honteusement des faux dieux. Cf. I, 4-5. Le prophète va lui reprocher aussi d'être une ville de corruption et de violence (vers. 3-4). — *Principes ejus* : les membres de la famille royale. Chargés

4. Prophetæ ejus vesani, viri infideles; sacerdotes ejus polluerunt sanctum, injuste egerunt contra legem.

5. Dominus justus in medio ejus non faciet iniquitatem; mane mane judicium suum dabit in lucem, et non abscondetur; nescivit autem iniquus confusionem.

6. Disperdidisti gentes, et dissipati sunt anguli earum; desertas feci vias eorum, dum non est qui transeat; desolatæ sunt civitates eorum, non remanente viro, neque ullo habitatore.

7. Dixi: Attamen timebis me, suscipies disciplinam; et non peribit habitaculum ejus, propter omnia in quibus visitavi eam; verumtamen diluculo surgentes corruerunt omnes cogitationes suas.

8. Quapropter expecta me, dicit Dominus, in die resurrectionis meæ in futurum; quia judicium meum ut congregem gentes, et colligam regna, et effundam

4. Ses prophètes sont des insensés, des hommes infidèles; ses prêtres ont souillé les choses saintes, ils ont agi injustement contre la loi.

5. Le Seigneur, qui est juste, est au milieu d'elle, il ne commet pas l'iniquité; le matin, dès le point du jour il produira son jugement à la lumière, et il ne se cachera pas; mais le méchant ne connaît pas la honte.

6. J'ai exterminé les nations et leurs tours ont été abattues; j'ai rendu leurs chemins déserts, au point que personne n'y passe; leurs villes sont désolées, au point qu'il n'y reste aucun homme, aucun habitant.

7. J'ai dit: Au moins tu me craindras, tu recevras l'avertissement; et sa demeure ne sera pas ruinée à cause de tous les crimes pour lesquels je l'ai punie; mais ils se sont levés de grand matin pour corrompre toutes leurs pensées.

8. C'est pourquoi attends-moi, dit le Seigneur, au jour futur où je me lèverai; car j'ai résolu de rassembler les nations et de réunir les royaumes, et de

de maintenir l'ordre et la paix, ils étaient au contraire toujours prêts à la violence: *quasi leones...* Cf. Prov. xxviii, 15; Ez. xxii, 27; Mich. iii, 3, etc. — *Judices... lupi...* Sur cette comparaison, voyez Hab. i, 8 et la note. Ici, elle est développée par les mots *non relinquēbant...*, qui mettent en relief la gloutonnerie des loups et de ceux qu'ils représentent. — *Prophetae...* (vers. 4). Les chefs religieux de Juda, faux prophètes et mauvais prêtres, ne valaient pas mieux que ses chefs civils. — *Vesani*. Hébr.: impudents. Ils se présentaient audacieusement et mensongèrement comme les envoyés de Jéhovah. — *Infideles*. C.-à-d., traîtres et perfides, trompant le peuple par de fausses promesses. — *Sacerdotes... polluerunt...* Affreux abus de la mission la plus haute. — *Sanctum*: l'ensemble et les détails du culte divin. — *Injuste... contra legem*. Et pourtant, l'une des fonctions principales des prêtres consistait à maintenir l'observation de la loi. Voyez Os. iv, 6 et le commentaire. Cf. Ez. xxii, 26. Que devait être le peuple sous le rapport moral, lorsque tous ses guides étaient corrompus à un tel point?

5-8. Le Seigneur a usé de tous les moyens pour convertir sa malheureuse cité, mais elle a refusé de venir à lui; qu'elle prenne garde, car le jour de la vengeance approche! — *Dominus... in medio...* Cette présence de Jéhovah au sein même de Jérusalem était une grâce immense, bien capable de contrebalancer la mauvaise influence des chefs pervers qui portaient les habitants au crime. Les mots *justus, non factet...* relèvent l'infirmité sainteté de ce grand Dieu. — *Mane mane*. Répétition expressive; chaque ma-

tin, c.-à-d., tous les jours, constamment. — *Judicium... in lucem*. Le Seigneur manifestait ouvertement sa parfaite justice, excitant ainsi tous les Juifs à l'imiter. Mais en vain et sans profit pour cette race pervertie, qui ne rougissait plus de rien: *nescivit... iniquus...* — *Disperdidisti...* (vers. 6). Jéhovah, prenant maintenant la parole, décrit avec complaisance ce que sa bonté avait fait pour sauver la nation choisie. Entre autres choses, Dieu avait châtié sévèrement les païens et coupables, en vue de donner ainsi un avertissement à Israël. La description est dramatique. — *Anguli*: les tours bâties aux angles des remparts. Voyez i, 16 et la note. — *Desertas... vias, æm...* Cf. Jud. v, 6. Image d'une dépopulation presque complète. — *Dixi...* Dans son touchant monologue (vers. 7), Jéhovah daigne faire connaître lui-même le double but qu'il se proposait en traitant de la sorte les nations païennes: d'un côté, il voulait ramener Jérusalem à de meilleurs sentiments (*timebis...*, *suscipies...*); de l'autre, il voulait la sauver des malheurs qui la menaçaient (*et non peribit...*). — *Propter omnia*... L'hébreu revient à dire: Si tu m'écoutais, tous les maux dont je t'ai menacée n'arriveraient pas. — *Verumtamen*. Hélas! la cité coupable a frustré totalement les espérances de son Dieu, et a agi d'une manière toute contraire à ses plans de rédemption. — *Diluculo surgens*. Figure qui marque un ardent empressément au mal. Cf. Jer. xi, 27; xv, 3-4; Os. vi, 1, etc. — *Omnes cogitationes...* Hébr.: toutes leurs œuvres. — *Quapropter expecta...* (vers. 8). L'amour outragé lance tout à coup une menace terrible contre la ville endurcie dans le mal. —

répandre sur eux mon indignation, toute la fureur de ma colère; car toute la terre sera dévorée par le feu de ma jalousie.

9. Alors je rendrai aux peuples des lèvres pures, afin que tous invoquent le nom du Seigneur, et qu'ils le servent d'un même accord.

10. D'au delà des fleuves d'Éthiopie

super eos indignationem meam, omnem iram furoris mei; in igne enim zeli mei devorabitur omnis terra.

9. Quia tunc reddam populis labium electum, ut invocent omnes in nomine Domini, et serviant ei humero uno.

10. Ultra flumina Æthiopiæ, inde sup-

In die... in futurum. Hébr.: Un jour je me lèverai pour le butin. Cette pensée est expliquée dans les lignes suivantes, qui représentent le Seigneur comme un vainqueur dépouillant ses ennemis. — *Ut congregem...* C'est précisément pour les battre et pour les piller qu'il rassemble ainsi les nations. — *In igne enim...* Refrain qui

que Jéhovah aura exercé ses jugements. — *Labium electum.* Hébr.: une lèvre pure. Les lèvres des idolâtres, qui proféraient sans cesse les noms des faux dieux, étaient profondément souillées (cf. Os. II, 19); le Seigneur les purifiera, pour les rendre capables de l'invoquer lui-même dignement. — *Ut invocent...* Ce trait suppose, évi-



Groupe de captifs nègres. (Peinture égyptienne.)

termine la seconde partie comme la première. Cf. I, 18^b.

SECTION III. — PROMESSES DE SALUT. III, 9-20.

Comme en maint autre endroit des livres prophétiques (cf. Os. I, 2-10; II, 1 et ss.; Mich. VII, 7 et ss.), les plus douces et les plus consolantes promesses succèdent brusquement aux menaces effrayantes. C'est que les châtiménts prédits plus haut sont censés avoir atteint leur but : les pécheurs qui les ont subis ont disparu ou se sont convertis, de sorte que rien ne s'oppose désormais à l'effusion abondante des grâces divines.

1^a Première promesse, relative aux Gentils. III, 9-10.

9-10. La future conversion des peuples païens. — L'adverbe *tunc* est accentué : aussitôt après

demment, la conversion des païens au vrai Dieu. — *Serviant... humero uno.* Les Gentils porteront de concert le saint joug du Seigneur. L'image est celle d'un fardeau porté simultanément par plusieurs hommes. — *Ultra flumina...* Jéhovah trouvera des adorateurs sincères (*supplicantes...*) jusqu'au delà des frontières de la lointaine Éthiopie (*Atl. géogr.*, pl. I et IV); par conséquent dans les régions centrales de l'Afrique, habitées par ces nègres qu'on trouve souvent représentés sur les monuments égyptiens, à titre de captifs. Le pluriel « flumina » désigne les différentes sources du Nil. — *Fili dispersorum...* Petite variante dans l'hébreu : La fille de mes dispersés. Locution poétique. Ces dispersés ne sont autres que les nations païennes, qui avaient été lancées à travers toutes les contrées du globe, au moment de la confusion des langues.

plices mei; filii dispersorum meorum deferent munus mihi.

11. In die illa non confunderis super cunctis adinventionibus tuis, quibus pravaricata es in me, quia tunc auferam de medio tui magniloquos superbiam tuam, et non adjicies exaltari amplius in monte sancto meo.

12. Et derelinquam in medio tui populum pauperem et egenum; et sperabunt in nomine Domini.

13. Reliquiae Israel non facient iniquitatem, nec loquentur mendacium; et non inveniatur in ore eorum lingua dolosa, quoniam ipsi pascentur, et accubant, et non erit qui exterreat.

14. Lauda, filia Sion; jubila, Israel; lætare, et exulta in omni corde, filia Jerusalem.

15. Abstulit Dominus judicium tuum, avertit inimicos tuos; rex Israel, Dominus in medio tui, non timebis malum ultra.

16. In die illa dicetur Jerusalem: Noli

viendront mes adorateurs; les fils de ceux que j'avais dispersés m'apporteront des présents.

11. En ce jour-là tu ne seras plus dans la confusion pour toutes les œuvres criminelles par lesquelles tu m'as offensé, car alors j'enlèverai du milieu de toi ceux qui par leurs paroles fastueuses excitaient ton orgueil, et tu ne t'enorgueilliras plus désormais sur ma montagne sainte.

12. Je laisserai au milieu de toi un peuple pauvre et petit; et ils espèreront au nom du Seigneur.

13. Les restes d'Israël ne commettront point d'iniquité et ne diront pas de mensonge; on ne trouvera pas dans leur bouche de langue trompeuse; mais ils paîtront et se reposeront, sans que personne les épouvante.

14. Loue Dieu, fille de Sion; pousse des cris d'allégresse, Israël; réjouis-toi et tressaille de tout ton cœur, fille de Jérusalem.

15. Le Seigneur a effacé ton arrêt, il a éloigné tes ennemis; le roi d'Israël, le Seigneur, est au milieu de toi, tu ne craindras plus le malheur désormais.

16. En ce jour-là on dira à Jérusalem :

Cf. Gen. xi, 8. — *Deferent munus...* Marqué d'une entière sujétion. Cf. Ps. lxxvii, 30-32, etc.

2^e Seconde promesse, relative aux Juifs: III, 11-13.

11-13. Israël sera rétabli à jamais, et son Dieu éloignera de lui toute iniquité. C'est ici la prédiction de la sainteté et de la perpétuité de l'Église, après celle de sa catholicité (cf. vers. 9-10). — *In die illa*. Au jour de la conversion des païens, c.-à-d., à l'époque du Messie. — *Non confunderis...* L'ancien Israël avait beaucoup à rougir de ses crimes sans nombre (*super... adinventionibus...*; hébr.: sur tes œuvres); le peuple théocratique régénéré n'éprouvera pas ce sentiment de honte, se sachant tout à fait pardonné: *quia... auferam...* — *Magniloquos superbiam...* Hébr.: ceux qui se réjouissaient avec insolence. — *Non adjicies...* Autre allusion à l'orgueil effréné que les Juifs manifestaient à l'occasion de leurs nobles privilèges. — *Et derelinquam* (verset 12). Plutôt, d'après l'hébreu: Je laisserai comme un reste. Pensée qu'on rencontre constamment dans les livres prophétiques: la masse des Juifs périra, à cause de ses péchés sans nombre; un reste demeurera pourtant, tout épuré, pour servir de noyau à une nation transformée. — *Pauperem et egenum*. Hébr.: humble et faible. Ces épithètes décrivent, au spirituel et au temporel, l'état des Juifs à la suite de leurs châtements divers. — *Sperabunt in nomine...*: au lieu de se confier en eux-mêmes ou dans leurs relations d'amitié avec les païens. Comp. le ver-

set 2^e. A la lettre dans l'hébreu: Ils se cacheront (c.-à-d., ils chercheront un refuge) dans le nom du Seigneur. — *Reliquiae Israel* (vers. 13). Ces restes, sanctifiés par l'épreuve, ressembleront désormais au Dieu très saint qui vivait au milieu d'eux: *non facient...* Comp. le vers. 5^e. Ils seront parfaits en paroles et en actes: *nec loquentur...* — Ils vivront en outre dans la paix et le bonheur: *ipsi pascentur...*; à la façon d'heureuses brebis, qui n'ont rien à redouter (*et non est qui...*), protégées qu'elles sont par le meilleur des pasteurs. Cf. Ps. xxii, 1 et ss.

3^e Troisième promesse, relative à Jérusalem. III, 14-20.

14-15. Gloire et bonheur de la nouvelle Sion transfigurée. — *Lauda*. Hébr.: Pousse des cris de joie. — *Filia Sion*. Ce sont les habitants de la capitale juive qui sont désignés par cette expression poétique. — *Jubila, lætare, exulta*. Accumulation de synonymes, pour mieux marquer la vivacité de la joie. Ce passage déborde de lyrisme. — Motif pour lequel les Juifs sont invités à se réjouir ainsi: *Abstulit Dominus...* (vers. 15). Le Seigneur éloignera d'eux tout châtement, tout ennemi. — *Rex Israel*. Il se manifestera comme leur roi infiniment puissant, de sorte qu'il ne restera dans leur cœur aucun sentiment de crainte: *non timebis...*

16-17. Variation sur le même thème. Le langage est doux, caressant, comme en plusieurs passages semblables de la seconde partie des oracles d'Isaïe. — *In die...* *dicetur*. Petite intro-

Ne crains point, Sion; que tes mains ne défaillent pas!

17. Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi comme un héros; c'est lui qui te sauvera: il mettra son plaisir et sa joie en toi, il gardera le silence dans son amour, il tressaillira d'allégresse en te louant.

18. Ces hommes vains qui s'étaient éloignés de la loi, je les rassemblerai, car ils t'appartenaient; tu n'éprouveras plus de honte à leur sujet.

19. Voici, en ce temps-là je ferai périr tous ceux qui t'auront affligée; je sauverai celle qui boitait, et je ferai revenir celle qui avait été chassée, et je ferai d'eux un sujet de louange et de gloire dans tous les pays où ils ont été en opprobre,

20. au temps où je vous ferai venir à moi, et au temps où je vous rassemblerai; car je ferai de vous un sujet de gloire et de louange devant tous les peuples de la terre, lorsque j'aurai fait revenir vos captifs sous vos yeux, dit le Seigneur.

timere, Sion; non dissolvantur manus tuæ!

17. Dominus Deus tuus in medio tui fortis; ipse salvabit: gaudebit super te in lætitia, silebit in dilectione sua, exultabit super te in laude.

18. Nugas, qui a lege recesserant, congregabo, quia ex te erant, ut non ultra habeas super eis opprobrium.

19. Ecce ego interficiam omnes qui affixerunt te in tempore illo; et salvabo claudicantem, et eam quæ ejecta fuerat congregabo; et ponam eos in laudem, et in nomen, in omni terra confusionis eorum,

20. in tempore illo quo adducam vos, et in tempore quo congregabo vos. Dabo enim vos in nomen, et in laudem omnibus populis terræ, cum convertero captivitatem vestram coram oculis vestris, dicit Dominus.

duction. Ce sont les témoins du bonheur et de la gloire de Jérusalem qui parleront ainsi. — *Noli timere, non...* On croirait entendre un écho d'Isaïe, xxxv, 3-4. Comp. Is. lxii, 11 et ss. — *Dissolvantur manus.* Image du découragement, du désespoir. Cf. II Reg. iv, 1; Is. xiii, 7, etc. — *Dominus... in medio...* (vers. 17). La consolation par excellence pour Jérusalem. Comp. le vers. 15^b. — *Fortis.* Hébr.: *gibbôr*, héros. Comme tel, il saura bien procurer le salut à son peuple (*ipse* est très accentué). — *Silebit... exultabit...* Lorsqu'il est ardent, passionné, l'amour humain tantôt demeure silencieux auprès de l'objet aimé, tantôt éclate en transports d'allégresse (*in laude*; hébr., en cris de joie). « Par un anthropomorphisme hardi, » l'écrivain sacré attribue à Dieu cette manière d'agir.

18-20. Autre variation. Jéhovah prend à son tour la parole, pour dire de quels soins il entourera sa chère cité. — *Nugas, qui...* D'après la Vulgate, le Seigneur annonce qu'il retirera de leurs folles erreurs et rattachera à son peuple (*congregabo*) les hommes légers (« *nugas* » est pour « *nugaces* ») qui s'étaient éloignés de la loi. L'hébreu a une leçon toute différente: Ceux qui sont tristes, loin des fêtes solennelles, je (les) rassemblerai. Cela signifie qu'à l'avenir, aucun membre du peuple de Dieu ne gémira plus sur la terre étrangère, incapable d'assister aux solennités religieuses qui se célébraient avec tant de pompe dans le temple. En effet, tous les oppresseurs cruels auront disparu. Comp. le

vers. 19. — *Quia ex te...* C.-à-d.: ils sont tes vrais enfants. — *Ut non ultra...* Leur exil attirait sur Jérusalem les insultes de ses ennemis. — *Ego interficiam...* (vers. 19). L'hébreu dit seulement: Moi-même j'agirai contre tous ceux qui t'ont affligée. — Les mots *in tempore illo* (comp. les vers. 11^a et 18^a) dépendent du verbe « *interficiam* ». — *Claudicantem et eam...* Deux métaphores empruntées à Michée, iv, 6. Jérusalem est comparée successivement à une brebis boiteuse et à une épouse répudiée: Dieu promet de faire cesser ce double état d'humiliation et de souffrance, et de le remplacer par une gloire surprenante. — *Ponam... in laudem... nomen.* Cette fois, l'emprunt est fait à Deut. xxvi, 19. — *In... terra confusionis...*: dans tous les pays où les Juifs auront été déportés et couverts de confusion. — *In tempore...* (vers. 20). Une nouvelle phrase commence ici dans l'hébreu, qui n'a pas le pronom *quo*: En ce temps-là je vous ramènerai, et en ce temps-là je vous rassemblerai. — *Dabo... in nomen.* Répétition partielle du vers. 19^b, pour insister sur cette glorieuse promesse. — *Cum convertero captivitatem...* Hébraïsme: lorsque j'aurai ramené vos captifs. Dans la plupart des prophètes, la fin de la captivité de Babylone est citée comme le point de départ de la gloire future d'Israël. — *Coram oculis...* C.-à-d., d'une manière manifeste. — Le livre de Sophonie se ferme sur cette belle promesse, relative à l'ère du Messie.